

# La cheminée préservée en bonne et due forme

Alain Gouyon, président de l'association Segeta, et les membres de celles-ci avaient mis les petits plats dans les grands, ce samedi après-midi, pour l'inauguration de la cheminée de l'ancienne distillerie de Sceaux-du-Gâtinais. La cérémonie a été honorée par Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, Frédéric Néraud, conseiller général; Georges Gardia, président de la CC4V, Bernard Vella, délégué départemental de la Fondation du patrimoine, mais aussi Chantal Pontlevé, maire de la commune, son homologue de Lorcy, et Francis Bougréau, adjoint de Bordeaux-en-Gâtinais.

Un bref rappel du sauvetage de ce morceau du patrimoine économique a été effectué par Alain Gouyon, remerciant au passage les autorités présentes. Ce rappel a été suivi de l'historique complet par André Noret, un des piliers de la sauvegarde de cet édifice.

## Un peu d'histoire

La cheminée haute de 28 mètres et ancienne de 83 ans était menacée de destruction par la sucrerie de Corbeilles. Le conseil municipal de l'époque n'avait pu faire face au devis de réparations qui s'élevait à 42.900€. Il a donc pensé à l'association Segeta, car les statuts permettaient ce sauvetage : la décision de sauvegarder la cheminée fut prise. Les entreprises José Da Silva (Corbeilles) et Fordson (Colombes) ont été retenues pour la maçonnerie et la clôture, ainsi que le paratonnerre. Les frais divers se sont élevés à 20.000€. La sucrerie ayant vendu la cheminée et ses abords pour un euro symbolique, il restait à trouver les financements. La cheminée n'étant pas classée, la Fondation du patrimoine a pu intervenir : de nombreux dons en partie défiscalisés ont permis à la fondation d'aider l'association. C'est ainsi que 18.129 € ont été récoltés en dons, la sucrerie donnant 5.000 € et le Crédit agricole 2.500 euros. Via la

Fondation, les particuliers ont donné 2.060 €; il y a aussi eu 1.100 € directement à l'association, la Fondation octroyant 3.003 € et la CC4V 4.466 €. Les différents frais engendrés par cette opération s'élevaient à 20.629 euros, ce qui occasionne un reste de 2.500 € à la charge de Segeta.

Comme l'année 2011 est celle des 200 ans de la betterave à sucre, André Noret a tenu à rappeler le passé d'un fondateur hors pair : André Huguet. Né en 1882, agriculteur, il fut maire de Sceaux de 1929 à 1945 et conseiller d'arrondissement, créateur et président de la coopérative laitière de Corbeilles, mais aussi créateur du syndicat betteravier de la sucrerie de Souppes-sur-Loing. Il fut à l'origine - dès 1927 et jusqu'en 1932 - des quatre distilleries coopératives de la région : en 1927, Arville avec 710 coopérateurs; 1928 : Sceaux avec 280 coopérateurs; 1930 : Préfontaines avec 360 coopérateurs, et enfin 1932 : Corbeilles avec 280 coopérateurs. Il avait d'autres cordes à son arc : il était notamment fondateur et président de la caisse locale du Crédit agricole, et des assurances mutuelles devenues Groupama. Chevalier de la Légion d'honneur, ce personnage a beaucoup œuvré pour la prospérité de l'agriculture de la région, ainsi que pour les emplois s'y rattachant. Aussi le bureau de Segeta, après accord avec la famille, a décidé de baptiser le terrain de la cheminée «L'espace André-Huguet». Une plaque posée sur la cheminée a été dévoilée par Jean-Pierre Huguet, son petit-fils, qui a également été président du groupe Cristal Union de Corbeilles jusqu'à cette année. Encadré par des enfants de Sceaux, mais aussi des doyennes Paulette Chaffard et Solange Houy, il a coupé le ruban symboliquement et a suscité un moment de grande émotion. Une affaire de famille faite d'hommes au service des autres. Sous un soleil



Les autorités entourent André Noret au moment de la coupure du ruban. Au pied de la cheminée, Jean-Pierre Huguet avec sa femme découvrent la plaque portant le nom du grand-père

radieux, l'ensemble des personnes présentes a pu admirer l'exposition sur la distillerie et l'histoire de la cheminée, tout en dégustant le verre de l'amitié.

## Convoyeur de betteraves...

Un personnage, inconnu au départ parmi la foule, n'a rien raté de cette inauguration, mais son identité a été vite découverte. Rémi Julié, le cascadeur bien connu dont le nom figure à pas moins de 1.400 génériques de films, est un fidèle de la région. Membre de la famille par alliance, il a informé l'assistance que, dans son

jeune âge, il prenait le camion de son père pour effectuer le transport de betteraves à Sceaux. Il a ainsi pu se payer sa première moto, lui permettant d'amorcer la carrière qu'on lui connaît. Alors à la veille de ses 81 ans, il reste dans beaucoup de mémoires comme l'un des fondateurs de la cascade auto au cinéma.